MANUEL DE FORMATION POUR MONITEURS D'ECOLE DU DIMANCHE POUR



Vol

MANUEL DE FORMATION **ECOLE DU DIMANCHE**

GENERALITES

Il est des choses dont les preuves sont on ne peut plus évidentes. Tout comme les autres êtres, l'homme a une affection particulière pour ses progénitures. Il lui revient donc, comme devoir, d'éduquer ces derniers.

DEFINITION

L'école est un lieu où on apprend à l'élève à s'intégrer dans la société. Toute école a un objectif précis. L'école du dimanche est une école d'un jour dans la semaine et ce jour est le jour du Seigneur. On apprend aux enfants les récits bibliques, les louanges, à prier, à connaître le Seigneur Jésus comme leur Seigneur et Sauveur Personnel. Elle fait partie intégrante de la vie de l'Eglise et en est le moyen de transmission de la foi d'une génération à une autre.

ORIGINE

Il est nécessaire de souligner que l'Ecole du Dimanche a toujours existé d'une manière ou d'une autre ; qu'elle n'est pas seulement une réalité d'aujourd'hui. Des exemples bibliques nous font connaissance de cela.

- Moise recommande aux peuples juifs de transmettre et d'enseigner les lois de Dieu à leurs enfants (Deut.6 : 6-7)
- Les enfants ne sont pas exclus quand on parle de l'enseignement des lois de Dieu (Deut.31 : 12-13)

A un certain âge l'enfant sera confié plus au père, mais aussi à d'autres éducateurs et ceux qui sont chargés d'enseignement sont appelés « père » Juges 17 : 10.

- L'éducation dans l'Eglise est un commandement de Dieu.
- L'éducation chrétienne est au dessus de toute autre éducation.

IMPORTANCE

C'est d'enseigner les vérités de la Bible afin que l'enfant :

- * Reconnaisse Jésus comme son Sauveur
- * L'accepte comme son maître (Seigneur)

* Et grandisse en Christ

Les Eglises quoi ont mis un accent sur l'école du Dimanche sont aujourd'hui bien spirituellement ; par contre celles qui ont négligé ce côté souffre aujourd'hui.

C'est le grand milieu d'évangélisation parce qu'on amène l'enfant à recevoir Jésus Christ comme son Seigneur et son Sauveur personnel. Deutéronome 6 : 1-2 (comme les juifs, nous devons enseigner les enfants comme Dieu l'a recommandé). Beaucoup de problèmes sociaux dérivent de la maladresse des rédacteurs des enfants. Le moniteur pour récupérer l'enfant dont l'éducation familiale est ratée, ne doit pas rester figer sur les anciens principes et être lui-même renouvelé continuellement par l'Esprit de Dieu.

QUELQUES STATISTIQUES

- 75% des missionnaires ont reçu le Seigneur dès le bas âge
- 19% ont reçu l'Evangile dans l'adolescence
- 6% dans l'âge adulte.

Si l'enfant accepte très tôt le Seigneur, il a le temps de faire vraiment la gloire de Dieu dans l'Eglise, dans le pays et même dans le monde entier. Les enfants des chrétiens doivent être irréprochables (Tite 1 : 5-6).

L'Eglise tout entière doit encourager les enfants, les moniteurs : Psaumes 78. Nous devons transmettre à nos enfants ce que nous avons reçu du Seigneur.

LA FORMATION DU MONITEUR.

I- DEFINITION DES CONCEPTS

A- Moniteur (Responsable)

Le responsable est une personne qui répond d'un acte, qui a la charge d'un groupe, à qui est confiée une charge précise qu'il doit exécuter sous des contraintes définies (temporelle, financière, matérielle) et dont il doit rendre compte. Ainsi le moniteur est une personne à qui est confié une tâche précise ; celle d'amener les enfants au Seigneur et dont il doit rendre compte à l'Être Suprême. On ne peut donner que ce qu'on a. C'est notre vie qui doit d'abord parler. On est ainsi mauvais éducateur si on ne pratique pas son propre enseignement. Tout ce que nous faisons, rassuronsnous, les prépare à faire face aux défis du monde, et à vivre une vie riche dans le Seigneur.

B- Formation

C'est l'action de façonner par l'instruction ou l'éducation, l'esprit ou le caractère de quelqu'un. C'est aussi l'action de développer une aptitude ou alors une qualité. (c'est aussi un processus...)

Compétence : Capacité d'effectuer un travail avec endurance et efficacité.

Développer les connaissances, les aptitudes, les attitudes pour qu'il accomplisse une mission.

II- LES RAISONS POUR LA FORMATION

- a) La mission confiée par Christ nous l'impose. Mathieu 28 : 18-19. Christ envoie des disciples pour former et attend tous les jours qu'ils rendent compte.
- b) Parce que la parole nous exhorte à le faire ; Col.1 : 9-10 ; Tite 1 : 9 ; 1Tim.4 : 6 . La Bible nous démontre l'importance de la formation par des exemples clairs : Ecole de prophète dirigée par Samuel à Rama. 1 Samuel 19 : 18 ; 20 : 1 ; Elie aurait aussi fondé une école : confrérie des prophètes ; 2 Rois 2 : 7 ; 4 : 42-43. L'exemple de Jésus est le modèle idéal pour toute formation Pour mieux conduire la mission qu'on nous a donnée, pour un ministère :
- efficace

 atteindre du but ou des résultats.
- et efficient ☐ moyen utilisé (moyen optimal)

III- LES MOYENS DE FORMATION

a) Préalables à la formation :

- Volonté et désirs de nous former
- Effort considérable
- Un temps et des moyens considérables
- L'humilité
- Persévérance pour faire face aux difficultés qui pourraient se présenter.

b) L'auto formation

Elle se fait à travers la prière et le jeune, la lecture et la méditation quotidienne de la Bible ; lecture des œuvres chrétiennes, l'assistance aux activités de formation ; audition des cassettes, visions des films chrétiens, sur le tas (entretien avec un Pasteur par exemple), etc

c) Les formations spécialisées

(Ecole, instituts, A.E.E (association pour l'Evangélisation des Enfants etc...).

PLACE DE LA PSYCHOPEDAGOGIE DANS LA FORMATION DU MONITEUR DE L'ECOLE DU DIMANCHE.

On ne saurait utiliser le terme psychopédagogie sans faire référence à ITARD qui fut le 1er expérimentateur dans les recherches en médecine psychologiques dans les années 1900 sur un enfant muet qui vivait dans un bois. Certes l'enfant qu'il avait nommé Victor n'a pu parler mais sa démarche pédagogique qu'il avait tentée avec des multiples expériences était un model exemplaire. C'est ainsi que les recherches éducationnelles vont continuer à se développer.

a) Définition

La psychopédagogie est constituée de deux termes : la psychologie et la pédagogie.

La psychologie est l'étude du comportement de l'enfant. Elle a donc pour objet la personnalité humaine.

La pédagogie est la science de l'éducation des enfants et par extension de l'éducation et la formation intellectuelle des adultes.

Ainsi donc la psychopédagogie est l'application de la psychologie à la pédagogie.

Tout l'art pédagogique se partage en trois problèmes :

- 1- Adapter l'enseignant à l'enseignement
- 2- Adapter l'enseignant à l'enfant
- 3- Adapter l'enfant à l'enseignement

Il est tout à fait normal pour nous de poser la question : avons-nous besoin de cette science dans le ministère de Dieu (E.D) ? Nous répondons tout simplement par Prov.

11 :11 « mais les justes sont délivrés par la science » ; Prov.9 : 10 « le commencement de la sagesse c'est la crainte de l'Eternel, et la science des saints, c'est l'intelligence ».

b) Application de la psychopédagogie dans le métier du moniteur.

Son objectif est de:

1- Adapter le moniteur à l'enseignement de la parole de Dieu

IL s'agit ici d'amener le moniteur à aimer la Parole de Dieu et à se connaître à travers la lecture de la Bible.

2- Adapter l'enseignement à l'enfant

IL s'agit pour le moniteur ici de pouvoir transmettre ce qu'il a reçu lors de sa méditation, de sa lecture de la Bible aux enfants. Il est donc appelés à connaître l'enfant (caractère, comportement, personnalité...)

3- Adapter l'enfant à l'enseignement

IL s'agit pour le moniteur d'amener l'enfant à méditer et à comprendre la parole de Dieu seul pendant la lecture personnelle (Avec l'aide de l'Esprit de Dieu).

CONCLUSION

La formation est d'autant importante aujourd'hui que le monde a besoin de perfection, même dans le monde chrétien. Toutefois retenons que notre véritable formateur est la parole de Dieu.

RESPONSABILITE DU MONITEUR FACE A SON METIER

I- DEFINITION

La responsabilité est une obligation à remplir une charge, un engagement.

II- METIER DU MONITEUR

Il vise l'enseignement de la parole de Dieu aux enfants. Il a deux buts :

- Amener les enfants à connaître véritablement Dieu à travers Sa parole et à mettre cette Parole en pratique dans leur vie quotidienne.
- A se connaître en tant qu'un homme Après ce double but, ils seront sauvés (2 Timothée 3 : 14-17). C'est un privilège pour nous d'être les enseignants des enfants.

III- QUALITE D'UN MONITEUR

Le moniteur doit avoir une conviction de l'appel de Dieu (Rom. 12 : 3-8). Son service de moniteur de l'Ecole du Dimanche est un don ; c'est pas un souci personnel de notre orgueil (Eph.4 : 11-12), c'est pas un acte de loisir ou de plaisir, il faut s'effacer et descendre à l'âge des enfants. L'enfant est un être complet comme tout adulte mais agissant différemment des autres. Le maître est ainsi le guide des enfants. Il doit ainsi avoir dans sa vie des preuves évidentes de sa croissance. La vie n'est que croissance. Les choses qui ne croissent pas ne vivent pas. Dans le leadership, il y a toujours une distance entre le leader et ses éléments sinon ça sera le comment des naissances des problèmes.

Exemple: Josué 3: 4. La distance entre les sacrificateurs et le peuple est de (2000 coudées ≈ 1km); de même Jésus était toujours devant ses disciples dans leur marche. C'est donc pas bon de chercher le chemin avec les enfants. On ne peut pas aller loin si on garde les mêmes informations. Il faut rechercher l'excellence (1 Tim 4: 16), faire son travail avec beaucoup de passion. S'il est bon guide le salut de ses enfants sera assuré. Malheur au moniteur qui ne remplit pas convenablement sa tâche (Math. 18: 4-6). L'ambition du moniteur doit être la recherche de la transformation d'une vie.

a)- La relation du moniteur avec Dieu

La relation du moniteur avec Dieu dépend du sérieux qu'il a avec la parole de Dieu; l'honneur avec lequel il embrasse la chose de Dieu. Rien ne peut transformer la vie de l'homme si ce n'est la puissance de la parole de Dieu au moyen du Saint-Esprit. Toute l'argumentation doit se référer à la Bible; qu'est-ce que la Bible dit à tel ou tel sujet? L'outil de travail du moniteur est donc la parole de Dieu. Ainsi nous avons l'obligation de connaître cette parole, de maîtriser le sujet de notre enseignement. Peut-on manger la nourriture d'une fourmi pour effectuer le travail d'un éléphant? Les moniteurs ont véritablement besoin de lire et méditer la parole pour « enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice; afin d'être accompli et être à mesure de faire des bonnes choses » 2 Tim. 3 : 15-17.

Tout responsable a besoin des conseilles pour la bonne marche du ministère dans lequel il travaille. Et le meilleur conseiller pour nous est la parole de Dieu qui ne se trompe jamais. (Prov. 11 : 14).

Le moniteur doit demeurer en Jésus Christ et vivre l'évangile pour :

- Avoir une ambition saine pour les enfants et s'investir pleinement dans leur vie comme Jésus l'a fait pour ses disciples (Jean 15 : 1-6)
- Enlever l'égoïsme dans notre vie et seul Dieu peut le faire. Vaincre l'égoïsme s'est vaincre tout péché même dans le malheur, l'eau vive doit couler dans notre être. Quand elle ne coule pas c'est qu'il y a problème (nous ne sommes pas juste)
- Travailler avec acharnement.

Le moniteur doit donc :

1- Avoir une connaissance globale de la parole de Dieu

Nous devons donc lire et relire la Bible de la Genèse à l'apocalypse. C'est à dire du commencement à la fin. Ceci donne plus d'assurance au moniteur sur ce qu'il dit, cela le convainc. Nous pouvons lire la Bible en un an si nous lisons 3 à 4 chapitres par jours. Cette lecture donne plus d'assurance, d'inspiration, de l'exhaustivité et de la cohérence de la parole de Dieu au moniteur; elle augmente notre joie et notre confiance en Dieu. Elle rend enfin le mystère profond dans notre être.

2- Méditer quotidiennement et régulièrement la parole de Dieu

C'est un temps mis à part où nous rencontrons Dieu dans son intimité, dans la parole, la réflexion, la prière. Nous recevons de lui la révélation ; **Josué 1 : 8.**

3- Faire une étude approfondie de cette parole

- Suivre, préparer des exposés, des enseignements, des jeux à partir d'un thème.
- Recevoir des témoignages.

b- Relation du moniteur avec les enfants

Selon *Ephésiens 6 : 4*, la responsabilité des enfants revient aux parents mais l'Eglise a une part de responsabilité dans l'éducation des enfants.

Le moniteur en travaillant doit penser à quand l'enfant sera grand. (Prov 22 : 6 ; 1 Cor 13 : 11-12). On ne jugera les moniteurs que quand les enfants seront grands.

Nous avons un défi à relever, nous les moniteurs car les gens croient que l'éducation chrétienne constitue un blocage pour l'évolution sociale de l'enfant. Nous devons donner une bonne éducation aux enfants pour avoir une Eglise fidèle. Les enfants cherchent une référence, isl veulent ressembler à leur moniteur. (pour l'enfant si son maître est mauvais alors son père ne devrait pas le lui confier. Le moniteur doit être un contrepoids pour contrecarrer les mauvaises actions du maître.

Exemple:

- Le maître à l'école dit à l'enfant : c'est bien d'avoir un copain ou tel type de chant ou de danse est bonne. Or le moniteur lui dit : c'est pas bien. Alors l'enfant va vers ses parents. Et comme le moniteur et les parents (plusieurs) ont la même référence, l'enfant a plus de penchant vers ces derniers.

Le moniteur doit donc :

- Amener l'enfant à être discipliné dans son parlé, son mangé, ses pensées (Phil 4 :8)
- Amener les enfants à naître de nouveau en étant nous-mêmes nés de nouveau 2Pier.2 : 14 ; Rom. 8 : 5.
- Donner aux enfants un enseignement réellement pratique et non théorique. Pour cela le moniteur doit être intègre dans le corps du Christ (Jean 15 : 5)

Exemple : A un enfant qui a les parents ont conseillé le préservatif ; il suffit de lui montrer que c'est parce que ses parents n'ont pas confiance en lui et qu'une bonne relation est basée sur la confiance mutuelle.

- Amener l'enfant à avoir la conviction de son besoin
- Amener l'enfant à savoir comment s'approprier la puissance, vivre et servir dans l'Eglise.- Amener l'enfant à savoir que la valeur d'une âme reste éternelle. Jean 3 : 16 ;Jean3 :36.

- Etre animé d'un amour ou d'une compassion profonde pour les enfants à l'exemple de Jésus Christ (Math. 9 : 36). Ce sentiment de compassion est très différent d'un sentiment de pitié mais il s'agit d'un amour fort Galates 4 : 19-20.
- Comme Jésus Christ, nous devons être des bergers pour les enfants à cause de l'amour que nous devons pour eux (Jean 10 : 11-15). Nous devons nous efforcer à connaître le nom de chaque enfant.
- S'intéresser à l'enfant, à son milieu de vie et à sa famille, le présenter à Dieu le père dans notre prière ; être sensible à leur angoisse, à leurs difficultés même cachées.
- Pouvoir communiquer avec les enfants, il nous faut cultiver ce don c'est-à-dire aimer leur compagnie cela n'est possible que si nous faisons notre travail avec plaisir et intéressement.
- Ne pas être un obstacle pour les enfants Math. 19 : 14.
- Amener les enfants à un acte de foi c'est à dire à rencontrer personnellement J.C. (1 Sam. 3 : 1-19)
- Rendre visite aux enfants et à leur famille pourquoi ? quand ? comment ?

Pourquoi	Quand	Comment ? (en imitant J.C)
- Pour faire connaissance avec l'enfant	- Après la rentrée - Après plusieurs absences	Luc 19 : 1-10 (Zachée) - Jean 3 : 1-13 (Nicodème)
- Pour Connaître son milieu de vie	- Quand la famille traverse des moments durs	- Jean 4 : 1-37 (Femme Samaritaines)
- Pour comprendre l'enfant - Pour mettre les parents	Pendant leur anniversairePendant les vacances	- Jean 8 : 3-11 (Femme Adultère)
devant leur responsabilité.	- Temps libres	- Marc 10 : 17-27 (Jeune Homme
		Riche) - Jean 1 : 45-51 (Nathanaël)

IV- REUSSIR: QUE FAUT-IL?

- Bonne relation entre les moniteurs et Dieu
- Bonne relation entre maître et élèves. Il doit être un ami intime de tous les élèves. C'est un domaine de dépouillement et de sacrifice. Cette relation doit être franche, sans hypocrisie Proverbes 4 : 20-23 ;

- Relation avec les parents. Le maître doit aider les parents à faire leur devoir dans l'éducation des enfants. Concertation avec les parents d'enfants pour discuter aux sujets des enfants.
- Connaissance nette sur la psychologie de l'enfant. Connaître évoluer avec les enfants sur le plan spirituel.

CONNAISSANCE DE L'ENFANT.

I- PLACE DE L'ENFANT SELON OU DANS LE PLAN DE DIEU

a) Qui est l'enfant?

- L'enfant, c'est l'Eglise de demain (Psaume 127 : 3), c'est la continuité du monde dans le plan de Dieu (Genèse 18 : 19). Il est l'une des pièces maîtresses de la croissance numérique ou quantitative de l'Eglise. Quand il est dans un foyer chrétien ; en ce moment il est comme dans un enclos et bien protégé.
- L'enfant transmet la parole de Dieu de génération en génération. Jérémie 1 : 5.
- L'enfant est pour nous, un image pour entrer dans le royaume de Dieu. Math. 18:3.
- L'enfant est un être complet qui a besoin du salut. Marc 16 : 15. il est créé à l'image de Dieu. La différence avec l'adulte c'est qu'il n'a pas encore développé certaines capacités. Quand Dieu nous donne les enfants, ce qu'll vise c'est la multiplication de sa volonté sur la terre. Si cette vision rate, l'humanité n'a plus la raison d'être. Quand nous lisons Genèse 6 : 1-7 nous voyons que le grand DIEU est obligé de regretter d'avoir créé l'homme car dans l'absence de sa volonté c'est une chaîne de violence, de crimes, des atrocités, pour lui l'humanité devait s'arrêter là. C'est pourquoi un fils indocile devrait être tué (Deutéronome 21 : 18-21).

b) Dieu se soucie de l'enfant

Sachons que l'enfant n'est pas un produit du hasard, tout enfant vient avec un don, une mission. La réussite de cette mission dépend de la forme de l'encadrement. Le Seigneur aime les enfants car il dit laissez venir à moi les petits enfants (Luc 18 : 16). La supériorité de notre sagesse, de notre intelligence, de notre noblesse, de notre foi par rapport aux autres ou aux enfants restent devant Dieu négligeables ; car le Seigneur choisit ce que le monde estime faible pour couvrir de honte les forts (1 Corinthiens 1 : 27). La louange des enfants est d'une grande valeur pour le Seigneur, elle permet de fonder sa Gloire, pour confondre ses adversaires, pour imposer le silence à l'ennemi et au vindicatif (Psaumes 8 : 3 ; Mathieu 21 :

16). A travers des exemples de la Bible tirés dans : Jérémie 1 : 4-5 (Jérémie appelé par Dieu comme prophète étant tout petit), Luc 1 : 13-17 (Zacharie et Elisabeth qui vont avoir Jean par la volonté de Dieu pour ramener plusieurs fils d'Israël au Seigneur), Luc 1 : 5-25 (Jean Baptiste et ses parents), Mathieu 18 : 24 (Jésus Christ et ses parents), nous voyons que le Seigneur prépare toujours ses enfants bien avant même leur naissance pour sa gloire. L'enfant est le symbole de l'innocence et de pureté car c'est pour eux que convient le royaume des cieux selon le Seigneur Jésus. Dieu a sauvé Noé et ses enfants : Gén. 9 : 18 ; A Sodome Dieu sauve Lot et ses enfants : Gén. 19 : 15-16. lors de la sortie d'Egypte, la condition était de partir avec tous les enfants ou rien. Exode 10 : 9. L'enfant est un être précieux, le royaume de Dieu leur ressemble, ils sont vraiment protéger par Dieu Math. 18 : 6.

L'enfant est pris en compte dans les lois de Dieu. La prescription en ce qui concerne les enfants ; c'est qu'il faut leur raconter ce que Dieu a fait dans ta vie. Le Seigneur accueille aussi les enfants : Apo. 20 : 11-12 ; Moise dans Exo. 2 : 1-10 n'est pas sorti de n'importe quelle famille ; de même que Samson dans Juges 13 : 2-5.

II- L'ENFANT DU POINT DE VUE SOCIALE : PSYCHOLOGIE DE

L'ENFANT

a) Définition

Psychologie: Etude du comportement

Psychologie de l'enfant : Etude du comportement de l'enfant

b) Les différents stades du développement de l'enfant1

L'individu avant de devenir adulte passe par une série de périodes ou stades qui caractérisent le développement de sa personnalité, ces moments se divisent en 5 stades :

- Stade oral (de la naissance à 1 an)

Pendant cette période, des sensations au niveau de la bouche se développent. C'est la période du corps à corps avec la mère. L'enfant confond sa mère à la nourriture. On distingue ici chez l'enfant un caractère optimiste et un caractère avide. Le caractère optimiste est marqué par le sentiment de confiance dans l'avenir. Il se sent toujours assurer de l'aide présente ou fictive d'un être bienveillant et protecteur ; luimême se sentiment d'insatisfaction avec toutes les marques de jalousie, d'envie, des tendances possessives, l'impatience et l'exigence. Il est souvent très agressif.

- Stade anal (de 1 à 3 ans)

lci l'orifice anal devient une zone de plaisir. L'enfant donne les selles selon le type de relation qu'il entretient avec sa mère. Le caractère de l'enfant se manifeste ici par :

- * Le goût de rangement, le souci de la propreté, la recherche de la précision et la au collectionnisme.
- * Le plaisir de posséder, de garder pour soi ; d'où une compatibilité minutieuse de ce que l'on doit et de ce qui est dû.
- * L'entêtement qui se voit dans l'attachement à ses origines. Une attitude continuellement critique à l'égard de celle d'autrui. Il a souci de conserver intact son opinion et ses projets.

- Stade phallique (pouvoir) (de 3 à 5 ans)

* Période génitale précoce

Ici, l'enfant découvre son sexe pendant cette période. C'est aussi la période d'apparition du complexe de castration chez le garçon (peur chez le garçon quand on lui parle d'enlever le pénis).

* Période du choix d'objet

Autour de 4,5 et 6 ans, le choix de l'amour que l'enfant fait est porté vers le parent de sexe opposé et en même temps, il développe pour le parent de même sexe une certaine rivalité. (Il apparaît en ce moment un sentiment de culpabilité que Freud va appeler Complexe d'OEdipe.) Ici, la conduite est dirigée par l'ambition et le besoin de

se montrer concurrent. Ceci bien chez l'homme que chez la femme. L'enfant parle seul d'où remue ménage à l'école du Dimanche.

- Stade de la latence (5 à la puberté)

La sensibilité de l'enfant qui semblait très active depuis le stade oral décroît. C'est-à dire le choix de l'objet, reste en veilleuse. Ce stade peut être considéré comme celui des acquisitions scolaires.

- Stade génital (Adolescence – vieillesse)

Au cours de ce stade, l'enfant reste très mouvementé en même temps que sa sensualité refait surface, elle intervient avec modification physique qui crée quelques complexe à l'adolescent. Il y a désir d'être adulte en même temps peur de le devenir : c'est la période de la révolte car l'enfant ne comprend pas très bien ce qui lui arrive. Il atteint un degré de maturité qui le conduit à l'adulte. L'enfant peut avancer les hypothèses, sous l'angle chrétien. On peut déjà l'enseigner l'au-delà.

L'enfant en général est caractérisé par :

- a) L'imitation (les adultes). Emile DURKEIM : « l'action de la veille génération sur la jeune génération »
- b) Les jeux : les enfants où qu'ils soient aiment jouer. Raison pour laquelle même dans les établissements publics on exige les cours de jeux.
- c) L'enfant prend l'image pour la réalité et comprend mieux les illustrations.
- d) Il n'est pas logique dans son raisonnement
- e) Les enfants sont très curieux
- f) L'enfant n'aime pas les défis
- g) L'enfant préfère les gestes au lieu des paroles
- h) Il aime les psittacismes ou le mimétisme
- i) Sa conception du bien et du mal est influençable
- j) Il n'est pas très ponctuel (soit en retard soit très tôt).

Le développement ainsi esquissé constitue la base de relation que l'individu va entretenir avec son environnement selon qu'il aura reçu ou non au cours de son évolution des facilitations avec des personnes avec qui il a eu des bonnes relations affectives.

QUELQUES ANOMALIES

- * La dyslexie : c'est la difficulté de lecture pour l'enfant. Elle serait d'origine génétique
- * La dysorthographie : c'est la difficulté d'écrire

QI= Age mental / Age réel (mois) x 100.

III- L'ENFANT DU POINT DE VUE BIBLIQUE ET SES CONSEQUENCES VIS A VIS DU MONITEUR

a) Les étapes de la croissance

1- L'enfant naît

« ...Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du très-haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint enfant qui naîtra de toi sera appelé fils de Dieu » Luc 1 : 35. Saint ici signifie être mis à part pour Dieu et le moniteur doit le savoir. Les enfants passent entre nos mains pour que nous puissions les mettre à part, c'est-à-dire pour les services de Dieu. Nous devons donc apprendre à séparer l'enfant dès le départ. L'enfant doit être fils de Dieu. L'objectif du moniteur c'est ça. L'enfant doit être né de nouveau.

2- Le petit enfant

* Math 2: 10-12; 13-14; 19-20.

Le petit enfant a des ennemis. Le moniteur doit les identifier sur le plan spirituel, mental, social, physique. Dans Essaie 7 : 14-16. on voit que l'encadreur connaît les ennemis de son enfant.

* Luc 2 : 41-43. on cherche l'enfant parmi : ses compagnons, ses parents et ses connaissances. Mais ne l'ayant pas trouvé, il est au temple pour le travail de son père : Luc 2 : 48.

3- L'enfant

(Dans la société juive, l'enfant à 12 ans et intégré).

* 1 Sam 2 : 11 : L'enfant à 12 ans est déjà responsable de sa vie spirituelle, initier au service de l'Eternel et dans la justice (1 Sam 2 : 18 car justice)

4- Le jeune

* 1 Sam 2 : 21-26 ; 3 : 1

Période de l'évidence de la croissance, l'amélioration de la croissance. Le moniteur doit apprendre à l'enfant à écouter Dieu à travers la méditation.

5- La maturité

1 Sam 3: 19

b) Les quatre dimensions de la croissance

« Jésus croissait en sagesse, en stature, en grâce devant Dieu et en grâce devant les hommes » Luc 2 : 52

A l'Eglise, tous les aspects doivent être considérés.

1- Croissance en grâce devant Dieu.

C'est être agréable aux yeux de Dieu ; c'est croître par la foi (Heb 11 : 6). C'est la vérité pour nous et pour nos enfants (Exode 33 : 12-13; 2 Pier 1 : 1-2).

Au départ Dieu nous donne sa grâce, sa faveur (Essaie 43 : 25-26) et c'est une vie qui se développe (Jérémie 17 : 5-8).

Plus on se confie en Dieu plus sa grâce augmente. Quand vous avez la foi comme le grain de sénevé, quand elle est plantée, elle dépasse les légumes et devient un grand arbre. C'est pour dire que (pour des domaines d'application spéciale) nous devons exercer la foi. Le don de foi est un don spirituel spontané. La foi est l'application de la parole de Dieu dans notre vie.

Le moniteur doit montrer aux enfants qu'il y a dans la vie quelque chose qui existe qui est la faveur de Dieu et on entre dans cette grâce par la foi et on grandit par la connaissance de Dieu à travers la parole et la prière.

2- Croissance intellectuelle et en sagesse.

Jésus croissait en sagesse, nous et nos enfants devons croître en sagesse. « le commencement de la sagesse est la crainte de l'Eternel » Prov 1 : 7. La sagesse est l'application de la connaissance et l'intelligence est la capacité de comprendre quelque chose : comment donc l'appliquer ? Rom 12 : 1-2 ; Eph 4 : 20-24.

Le renouvellement de l'intelligence accompagne toujours la nouvelle naissance. Il y a un travail de lavage dans nos pensées. C'est le renouvellement qui conditionne nos vies. Jésus dit : « Enseigner les à observer », il ne suffit pas de dire ne vole pas, ne... pas car chacun sait que ce qu'il fait n'est pas bon mais il y a une raison fondamentale derrière chaque acte. Ceci dit face à l'enfant il faut s'attaquer à son raisonnement sinon il va se sentir avoir subi une injustice.

Exemple: Un enfant en voulant arranger le lit de sa maman casse le pot de fleur.

Maman rentrant se met directement à taper sur l'enfant au lieu de chercher à connaître le fond.

3- Croissance en stature (physique)

Rom 12 : 1-2. Le corps qu'on offre à Dieu doit être vivant et saint et agréable. Faire un effort de veiller sur son corps. Paul dit que l'exercice corporel est utile même comme c'est à peu de chose. Il faut donc initier les enfants aux activités sportives. La Bible appelle notre corps la tente.

4- Croissance en grâce devant les hommes

Jésus croissait aux yeux des hommes

- Bonne relation avec les hommes deux choses sont à éviter :
- La dissolution : parler comme eux, faire comme eux.
- ° : c'est-à-dire soucie de montrer chaque fois dans un groupe qu'on est différent des autres.
- Il faut donner une éducation aux enfants, leur permettre de vivre en société
- Dans la relation chacun est susceptible d'être influencé donc faire attention.

A l'Eglise, tous les aspects doivent être considérés.

Ages	0-6 ans	6-12 ans	12-20 ans
Sur le plan spirituel	* Respect	* Maîtrise de soi	* L'amour
	* Obéissance aux parents * Discipline * Pardon * Foi * Vérité	* La joie (leur apprendre à être content de ce qu'ils ont) * Honnêteté * Compréhension de l'évangile * Recueillement (leur apprendre à méditer)	*La volonté de Dieu (confiance) * Capacité de partager l'évangile * La doctrine * Pureté morale *Victoire selon Dieu
Sur le plan intellectuel	* Honnêteté * Parole et autres expressions * Base de la lecture * Mémorisation des écritures	* Détermination * Esprit vif * Goût pour la lecture * Mémorisation des écritures * Bonnes habitudes d'étude	* Sagesse * Discernement * Faculté de gérer ses finances, prévoir ses dépenses, épargner, donner de l'argent.
Sur le plan physique	* Coordination des mouvements (en		

	apprenant à	
Pourcentage de	10% seulement retenu pendant l'écoute	
rétention chez	60% voit et écoute	
l'enfant	70% voit, écoute et s'exprime	
	90% voit, écoute, s'exprime et pratique	

LE DEVELOPPEMENT COGNITIF DE L'ENFANT : ASPECTS NORMAUX ET PATHOLOGIQUES.

Introduction

L'étude du développement de l'enfant permet de situer les grandes étapes de son évolution et de distinguer par comparaison les problèmes éventuels d'enfants qui auraient des troubles de l'apprentissage. Cependant, si ces théories sont très utiles, elles ne constituent qu'un cadre global d'étude et sont insuffisantes pour expliquer les différences particulières entre les individus.

1. Le développement cognitif normal

Par développement cognitif on entend l'évolution de grandes fonctions comme l'intelligence, la mémoire, le langage, la numération, etc.

1.1Le développement de l'intelligence

La définition de l'intelligence varie selon les auteurs (Piaget, Garner). Ces différentes conceptions sont plus ou moins ouvertes (les capacités sociales, artistiques, le sens pratique, peuvent ou non faire partie de l'intelligence selon les auteurs).

Les stades de Piaget

- o L'intelligence sensori-motrice (0 à 2 ans) : C'est un stade axé sur la perception et l'action. L'enfant fait des expériences de manipulation et perçoit progressivement les limites de son corps. Il acquiert la permanence de l'objet et commence à faire des liens de causalité entre ses actions et leurs résultats.
- o L'intelligence préopératoire (2 à 6-7 ans) : L'enfant commence à faire le lien entre l'objet et le symbole (l'objet fourchette, le mot fourchette prononcé, le mot fourchette

écrit, le dessin d'une fourchette, etc..). C'est le stade du développement du langage, de l'imitation, du dessin.

- o L'intelligence des opérations concrètes (7 à 11-12 ans) : À ce stade la pensée devient logique, les notions de temps, d'espace et de vitesse se précisent, les classifications se font sur des critères s'affinent.
- o L'intelligence des opérations formelles (à partir de 11-12 ans) : L'ado peut réfléchir à des choses abstraites (l'art, l'amour, la mort, la religion) et peut adopter temporairement l'avis d'un autre, c'est le début de l'autocritique.

1.2 Le développement du langage

C'est vers 18 mois/2 ans, que le langage expressif se développe particulièrement. À partir de ce moment, l'enfant va apprendre à utiliser de plus en plus de mots, va les organiser de manière de plus en plus complexe (mot/phrase + pointage au début, puis des phrases de plus en plus longues). Il va progressivement apprendre à utiliser des conventions langagières (se saluer, dire merci, etc..)

2. Les pathologies du développement cognitif

2.1 Les troubles sensoriels et perceptifs

Si les troubles cognitifs sont le plus souvent des atteintes du cerveau à proprement parler, il est toujours possible que les modalités sensorielles (audition, vision par exemple) soient touchées. Il est important de ne pas négliger ces aspects.

2.2 La déficience intellectuelle

La déficience correspond à un décalage persistant dans la capacité de l'enfant à s'adapter à son environnement, cela par rapport à un enfant du même âge. Le trouble concerne 1 à 2 % de la population et débute avant 18 ans. D'autres troubles peuvent être associés à la déficience intellectuelle (autisme, épilepsie, etc.). L'origine est variable (génétique ou environnementale) et inconnue dans de nombreux cas. Il existe différents degrés de sévérité (léger, moyen, grave, profond), le degré de déficience est mesuré par l'intermédiaire d'un test psychométrique qui donne un score sous la forme d'un QI (quotient intellectuel) ou d'un âge développemental (anciennement âge mental).

2.3 Les troubles « Dys »

Les troubles « dys » sont nombreux (dysphasie, dyslexie, dysorthographie, dyscalculie, dyspraxie, etc..). Ils ont pour caractéristique d'être spécifiques d'un

domaine de compétence particulier et d'être liés au dysfonctionnement d'une partie particulière du cerveau. Ces troubles persistent pendant toute la vie de la personne atteinte. Des actions de rééducation sont malgré tout possibles. Le diagnostic de « dys » se fait par l'intermédiaire de tests neurologiques spécialisés. Différents dys peuvent se combiner (par exemple, dyslexie et dysorthographie sont souvent associées).

2.4 Les troubles attentionnels

Les troubles attentionnels concernent 3 à 5 % des enfants. Ils correspondent à un ensemble de comportements perturbateurs dans lesquels l'inattention et/ou l'hyperactivité et l'impulsivité prédominent. Cela, significativement plus souvent et plus intensément que chez un enfant du même âge. Les symptômes doivent persister plus de 6 mois et survenir avant 7 ans. Le trouble doit se manifester dans plusieurs contextes différents. Il persiste pendant des années, parfois après l'adolescence et perturbe parfois gravement la vie de famille.

3. Quelques conseils pratiques

3.1 Généralités

Soyez positifs, valorisez toujours les progrès même minimes de l'enfant avec lequel vous travaillez. Essayez de prendre en compte sa plus grande fatigabilité. Cherchez à contourner les difficultés de l'enfant plutôt que de les combattre frontalement. Faites des exemples, des démonstrations, des schémas pour faciliter l'accès aux apprentissages. Plus que tout, il est important que l'enfant conserve l'envie d'apprendre malgré ses difficultés, il faut donc le solliciter, mais sans qu'il ne s'épuise.

3.2 Structurer l'espace

Organisez le plan de travail pour qu'il n'y ait que le nécessaire. Soulignez l'essentiel, écrivez en gros ou avec des couleurs. Vous pouvez également utiliser un cadre de lecture pour éviter que l'enfant ne se perde dans ce qu'il doit faire.

3.3 Structurer le temps

Vous pouvez utiliser des outils comme le schéma journalier pour communiquer à l'enfant à quel moment il va réaliser telle ou telle action dans la journée. À l'échelle

d'une tâche en particulier, utilisez un time-timer pour obtenir plus d'attention de l'enfant sur un temps donné.

3.4 Structurer la communication

Dans la communication verbale, évitez les phrases implicites et les tournures de phrases compliquées. Faites des phrases simples, parlez clairement et lentement en préférant les phrases courtes et les mots déjà connus par l'enfant. Vous pouvez également accompagner la parole de gestes ou utiliser des outils comme un classeur de communication ou une bande-phrase.

4. Références bibliographiques

- o Psychologie du développement, Stassen Berger K. (2012)
- o Psychologie du développement cognitif de l'enfant, Blaye A. et Lemaire P. (2007)
- o Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. Dumas J. (2007)
- o Celui que vous devez absolument acheter :
- « Prendre en charge les troubles des apprentissages » guide de poche de l'enseignant. Claire Grand, édition Delagrave, 2012. 9 euros

TABLEAU RECAPITULATIF DES AGES ET DU DEVELOPPEMENT PHYSIOLOGIQUE – PSYCHOMOTEUR – PSYCHOLOGIQUE – SOCIAL.

Age	ASPECT PHYSIOLOGIQUE ET FONCTIONNEL	DEVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR	ASPECT PSYCHOLOGIQUE ET SOCIAL
De 2 à 3 ans	Le squelette est malléable. Le thorax est plat (les cotes sont horizontales) d'ou un essoufflement rapide. Il a un gros ventre. La voute plantaire est affaissée. Il y a apparition de certains points d'ossification qui permettent d'améliorer les appuis au sol. Il mesure environ 93 cm a 3 ans.	Maitrise encore mal ses mouvements. Commence a enchainer et associer des gestes différents. Manipule beaucoup de petits objets, il est capable d'utiliser un crayon. Donne une impulsion au moment du lancer mais ne maitrise pas la direction choisie. Monte normalement les escaliers mais descend encore marche par marche. Difficulté a ralentir sa course, a changer de direction, a accélérer, à associer différentes vitesses (passe souvent par l'arrêt).	Prédominance des manifestations émotionnelles. Désir de situer dans l'environnement : besoin de repères, d'affection, de sécurité, d'espaces réduits. Le groupe n'est souvent qu'une juxtaposition d'enfants (quelques rencontres mais furtives et ponctuelles). Prend conscience de lui : « moi » « je ». Devient tres opposant. Commence a comprendre qu'il y a un autre monde en dehors du noyau familial. N'a pas la notion du temps.

De 3 à 4 ans	Mesure environ 102 cm.	Passe de la marche a la course en un mouvement plus ou moins enchaine. Peut marcher sur la pointe des pieds. Apparition du sens de l'équilibre (mouvement compensateur). Sait lancer une balle avec extension du bras, apparition de la notion de distance (pres – loin). Meilleure maitrise de la direction. Ses gestes et mouvements sont plus habiles et rapides. Acquisition en cours: boutonner, déboutonner, visser, dévisser, découper suivant un trait, marcher a être capable de gestes dissocies.	Rencontre d'autres enfants dans ses jeux, et essai de s'y associer dans des moments ponctuels, et de courte durée (porter, remplir). Certains ont un copain. Reconnait le haut, le bas, dessus, dessous devant, derrière, a cote mais toujours avec un objet fixe, permanent, ayant une direction (chaise). Commence a dessiner des bonhommes. Très vague notion du passe et du futur. Pas de notion de durée. A toujours besoin de répéter les choses, les gestes. Commence a poser des questions, âge du pourquoi.
De 4 à 6 ans	Perd ses formes de bébé. Apparition des points d'ossifications complémentaires au niveau des membres inferieurs, permettant une meilleure locomotion, un meilleur équilibre du bassin. Les cotes amorcent leur inclinaison. Connexions de joints nerveux aidant la relation: «cerveau mouvement »Les acquisitions motrices se font a un rythme plus rapide. Commence a perdre ses dents.	Bondit, saute, se balance. Peut tenir sur un pied pendant une courte durée. Peut attraper un ballon. Descend un escalier normalement. Peut rester immobile. Devient capable de gestes précis et adaptes: peut frapper sur un clou, scier et couper.	Parle de façon correcte. Dessine un bonhomme. Commence a compter, mais n'a pas la notion de nombre ni de quantité. Reconnait ce qu'il mange. Commence a distinguer hier et demain. Pose beaucoup de questions. Demande la signification de mots abstraits ou nouveaux. Peut reconnaitre les couleurs. Peut copier des formes simples. Manifeste de l'intérêt pour l'activité des adultes. S'intéresse aux âges. Invente des jeux et peut changer les règles. Fragilité de l'attention qui est accaparée par les stimulations extérieures. Turbulences et espiègleries. Age du merveilleux et de l'affabulation. Revit dans ses jeux des moments vécus. Compétition avec les parents.
De 6 à 8	Idem physiologique Toujours apparition des points d'ossification des membres inferieurs.	Fait des gestes de plus en plus précis.	Commence a perdre son naturel. Age de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. A moins

ans	Perd ses dents.		besoin de prouver qu'il sait manger, se laver et s'habiller. Age des collections en « quantité » Fragile et instable il se réfère a l'adulte. Ne comprend pas vraiment la plaisanterie. Pose souvent des questions «bêtes » et plusieurs fois. Pose des questions sur des notions abstraites (existence de Dieu)
De 8 à 12 ans.	La croissance se ralentit. Apparition des points d'ossifications: Des membres supérieurs permettant la rotation des poignets. Des membres inferieurs permettant une locomotion plus vive et active. Les cotes deviennent plus obliques permettant une plus grande amplitude respiratoire. Augmentation du volume du cœur et de l'appareil pulmonaire dans une cage thoracique qui demeure exigüe d'ou une gène et une élévation du rythme cardiaque. La force musculaire est peu développée. Fait preuve d'une certaine endurance mais dépense son énergie de façon peu économique.	La coordination des mouvements est en fin d'acquisition. L'équilibre s'assure. C'est la meilleure période pour une acquisition rapide de nombreux automatisme (danse, ski) Ils accèdent a une image corporelle précise. L'attention peut être soutenue. L'immobilité voulue devient possible pendant un assez long moment.	Essais de formulation critique et d'analyse. Ont besoin de justice, d'initiative et d'indépendance relative. Ont une notion du droit et devoir. Il y a équilibre entre les intérêts a l'intérieur et l'extérieur de la famille. Stade de l'association et de l'organisation du groupe, âge des copains. Désir de compétition. Revendiquent une certaine autonomie mais ont besoin que l'adulte fixe des objectifs a leur activité. Début de la ségrégation : garçons – filles. Ne sont pas ensemble, mais s'observent. Les activités créatrices sont en baisse. L'image mentale est acquise. Ont besoin d'aventure et découvrir le monde.
De 12 à 14 an s.	Augmentation rapide de la taille qui porte principalement sur les membres et les extrémités. En revanche le poids n'augmente pas en proportion. Croissance parfois dissymétrique (inégalité des membres inferieurs, d'ou une bascule du bassin). Développement sexuel : phase pré pubère. Apparition des poils pubiens. La voix mue chez les garçons. Les seins augmentent en volume et il y	Age de la disgrâce physique, stade de l'échassier. L'instabilité du fonctionnement organique se traduit par des troubles de l'appétit, des insomnies La crise de croissance modifie le schéma corporel, d'ou un comportement moteur maladroit, une allure gauche et empruntée, une réapparition fréquente de mouvements parasites, de petits signes d'incoordination.	A des comportements qui oscillent entre : agitation dispersée, turbulence et impulsivité. Et Apathie, ralentissement de l'activité, asthénie. Exhibitionnisme et pudeur. Agressivité et inhibition. Enthousiasme et dépression. Il y a développement de l'esprit critique. Il est hostile aux conformismes et aux valeurs traditionnelles. Il s'éloigne des valeurs familiales. Il passe par une période de négativisme et d'obstruction. Il fuie dans la rêverie et

a apparition des règles en	l'imaginaire. Il recherche des
cycles encore irréguliers	possibilités d'affirmation
chez la fille.	(sport) Il recherche l'ami, le
	confident, le petit groupe
	Filles et garçons commence
	maladroitement a se
	reconquérir. Ont envie de
	conquêtes techniques.

RELATION PARENTS-ENFANTS

Dieu attend que sa volonté soit remplie dans chaque famille chrétienne. C'est aux parents de montrer aux enfants qu'ils ont part de responsabilité dans le milieu où ils vivent. Gén. 18 : 18.

I- IMPORTANCE DE LA FAMILLE

L'enfant est d'une famille et son éducation dépend de la famille. Alors quelle éducation pour nos enfants. La famille est le centre des caractères de nos enfants pour avoir des enfants équilibrés. Elle est d'une très grande importance car 1Tim 5 : 8 nous dit : « si quelqu'un n'a pas soins de siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la loi, et il est pire qu'un infidèle ».

II- ROLE DES PARENTS DANS L'EDUCATION SPIRITUELLE DES ENFANTS

Il s'agit pour les parents :

- D'enseigner leurs enfants Deut.6 : 7.
- De former, d'instruire les enfants selon la voie qu'ils doivent suivre Prov.22 : 6.
- D'éduquer leurs enfants Eph.6 :4.
- D'aimer leurs enfants à l'exemple de la mère de Jésus (Jn.19 : 25.
- D'éviter des considérations partielles des enfants. Isaac aimait Esaü et Rébecca aimait Jacob. Gén.25 : 28 ; Israël aimait Joseph plus que les autres. Gén.37 : 3

- D'être indulgent vis à vis de leurs enfants. Eli dans 1 Sam.3 : 13 ; David dans 1Roi 1 : 6 ; Prov. 29 : 19 ; fils prodigue dans Luc 15 :12.
- D'éviter de faire des enfants des gardiens de maison car Dieu nous a recommandé de se présenter devant lui avec nos enfants. Math.21 : 15-16. Nous faisons tous les efforts pour remplir le cerveau de nos enfants avec le calcul, l'anglais, la géographie, etc. Mais rien pour être chrétien.
- Si notre enfant se perverti faisons recours au Seigneur. Agar dans Gén.21 : 14-20 ; Job 1 : 5 ; Marc 7 : 26.
- Le parent dans son ignorance contribue à la perdition de son enfant. (Lamentations 2 : 11-14)
- Tout comme les parents se sacrifient pour l'achat des documents pour l'évolution scolaire de leurs enfants, ils devraient faire pour l'évolution spirituelle de ces derniers.
- Les enfants doivent trouver l'amour à la maison ; éviter la violence et les fouets.
- Leur enseigner le salut à l'exemple de Samuel
- Suivre la relation de l'enfant avec la société.
- Tite 2 : 3-5 ; l'amour doit être clairement exprimé à la maison afin de lutter contre la chasteté. Une discipline parfumée d'amour dans le fond et dans la forme.

III- CONSEQUENCES D'UNE PARFAITE RELATION ENTRE PARENTS ET ENFANTS

a) Les parents

1Tim 3 : 5 ; Math.25 : 21. Les parents doivent avoir la fierté d'avoir des enfants qui honorent le Seigneur et jouent un rôle très important dans la société. Exode 32 : 25-29. Bénédiction de Dieu faite suite à l'obéissance de leurs enfants dans l'instruction dans le Seigneur. Jean 5 : 19-20 ; Dieu bénit son fils lorsque le fils obéit à son père.

b) Les enfants

- Obéissants. Ils ne doivent pas obliger les parents à être des gendarmes (Exode 20 :
 12 ; Ephésiens 6 : 1)
- Bons élèves des parents. Ce qui fait que si les parents sont de bon modèle, les enfants le seront également. (Jean 5 : 19-23)
- Eveilleurs des cœurs des parents. Ils donnent la joie aux parents par différentes façons.
- Rendent des services volontaires

L'APPROCHE DE L'ENFANT

INTRODUCTION

- A quel enfant allons-nous parler?
- L'enfant de quel âge ?
- L'enfant de quel milieu ?

Approche = façon (technique, méthode) d'aborder

Enfant = enseigné

Comment le moniteur abordera l'enseigné ?

I- CARACTERISTIQUES DE L'ENFANT :

- L'époque joue beaucoup dans la conception que les parents ont de l'enfant, nous et la parole de Dieu
- L'enfant est le résultat de son milieu
- Le niveau de vie
- Les doctrines : certains disent que l'enfant a une tête vide et qu'il faut donc tout y écrire pourtant d'autres s'opposent à cela
- Amour de la fête.

a) Aux temps anciens

l'enfant a été pris comme symbole de la soumission ce qui le rend toujours complexé et étouffé. Il n'a que des devoirs pas de droits, qu'il n'a jamais raison. Il était privée d'une bonne alimentation dont jouissent les parents ou les adultes. Cette conception se trouve également dans la Bible jusqu'à l'époque de J.C (Luc 18 : 15-17) En bref l'enfant devient comme un symbole (Luc 10 :21) ; (Luc 22 : 26). Jésus prend l'enfant comme symbole de l'innocence, Jésus loue les enfants Math 21 :16.

b) Aux temps contemporains :

Le temps contemporain, l'enfant a cessé d'être comme indigène. Il existe des organisations de droit de l'enfant : UNICEF.

Le milieu et l'éducation :

Si nous admettons que l'homme est produit de son milieu, l'enfant est plus le produit d'imitations. Pour un moniteur s'il a 100 enfants, il faut qu'il sache qu'il a en face de

lui 100 familles différentes, 100 cultures différentes. Le milieu apprend aux enfants tel ou tel autre caractère.

Le niveau d'instruction :

Plus on est instruit plus le regard qu'on porte sur l'enfant change l'occident est plus proche de l'enfant que nous les africains. Plus l'enfant est loin ou étranger à son père plus son père le connaît moins. L'enfant aime ce qui frappe à l'oeil nu.

II- LES FORMES D'APPROCHE

Il y a essentiellement deux types d'approches de formes quantitatives : approche collective et individuelle.

☐ Approche collective

Elle est la plus essentielle, elle se passe pendant la leçon. Elle est plus complexe. L'effet de masse agit sur l'enfant. Le moniteur a à gagner la confiance des élèves. Le moniteur doit avoir toujours une bonne mine. Il doit être une lettre pour les enfants comme PAUL l'a dit. Aborder l'enfant avec le plus de respect. Encourager les enfants, leurs réponses. Eviter les humiliations gratuites (par exemple rater une réponse). Le moniteur doit essayer d'identifier les plus distraits et bavards ; créer l'amitié avec cet enfant : c'est-à-dire les appeler et essayer de les reprocher un à un (individuellement). Ne pas bloquer la communication par nos manières de faire. L'enfant à un manque de logique : identifier les enfants qui sont inquiets. L'enfant a besoin des éloges tout comme la femme, des félicitations quand il fait quelque chose de bon.

☐ Approche individuelle : moniteur-enseigné.

Il faut s'assurer de son état de famille. Plus vous donnez à l'enfant plus il se rapproche de vous. Demandez les sujets de prière à l'enfant et prier ensemble avec lui. Connaître par son nom (on est pas seulement enseignant dans le cadre du cours mais aussi hors du cours, partout).

III- A QUOI S'EN TENIR

Nous devons imiter Jésus Christ: avoir une bonne relation avec Dieu, se soumettre à sa volonté. Avant de nous présenter devant les enfants nous devons prier afin qu'on soit bien préparé. Malheur à nous si nous semons un élément négatif dans la tête de l'enfant. Eviter de sous-estimer l'enfant il faut plutôt le surestimer, lui montrer qu'il peut mieux faire.

LA LEÇON BIBLIQUE

GENERALITES ET DEFINITION

Le moniteur de l'école du Dimanche ne doit pas être quelqu'un qui apprend aux enfants à s'amuser, chanter et faire de devinettes mais plutôt il doit enseigner les vérités de la Bible afin que les enfants reconnaissent Jésus Christ comme leur sauveur, comme leur maître et qu'ils grandissent en Christ.

La leçon biblique est donc l'histoire biblique dans laquelle on a mis les éléments de message du salut pour un enfant non sauvé et les éléments de croissance pour un enfant sauvé. La préparation de la leçon ne se fait pas en quelques minutes ni en quelques heures, encore moins le Samedi, ni le dimanche mais pendant toute la semaine.

I- LES PARTIES DANS LE PLAN D'UNE LEÇON

1- Le passage biblique

Il est adapté à l'âge des enfants et au niveau de leur connaissance biblique.

2- Le but de la leçon. C'est l'adaptation du passage biblique. C'est le centre de tout, c'est l'idée maîtresse. Il dépend de la compréhension de l'enfant.

3- Le verset à apprendre.

Il doit illustrer le but. Il peut être dans le texte ou bien même hors du texte. Il peut également être une partie d'un verset.

Exemple:

Passage biblique: 1 Sam 3: 1-21

But: Dieu aime les enfants

Verset: Marc 10:14

Les méthodes de mémorisation sont :

La répétition ; le chant ; les cartes avec des mots ; les images représentant des mots ; les mimes ; diviser la classe ; etc...

4- Introduction ou prise de contact.

C'est le point d'accrochage ; c'est ce que je vais dire aux enfants pour introduire l'histoire même du texte. Elle est nécessaire pour captiver l'attention de l'enfant. On a les méthodes suivantes :

- * Par **Attaque directe** sans toutes fois dévoiler le secret de l'histoire
- *Par **Point d'accrochage**. Dans Christ on peut prendre ou ressortir un élément de l'histoire.
- * Par dialogue ou le Sketch.

Ne jamais commencer par dire aux enfants aujourd'hui nous allons parler de ; la leçon biblique doit se centrer autour du suspens. Le point culminant c'est-à-dire le haut degré de l'histoire : c'est là où il faut dévoiler le suspens.

5- Le récit biblique (la leçon elle même)

En se basant sur la connaissance de l'enfant par rapport à la capacité de rétention, le moniteur peut utiliser les méthodes suivantes :

- * Raconter simplement l'histoire que la Bible nous relate.
- * Questions-réponses
- * Utilisation des images : soit en dessinant au tableau soit en utilisant le Flanellographe (tissu + figurines).
- * Audio-visuel suivie des questions-réponses ou des commentaires.

Il est aussi nécessaire de souligner que le moniteur doit travailler sa voix car elle joue un rôle très important dans la transmission de sa leçon, de même que l'apprentissage des chants.

6- Conclusion ou application.

C'est l'application du récit biblique. Il faut cibler la conclusion sur l'enfant ; le
personnaliser ; viser l'objectif sur l'enfant.
□ Objectifs pour un enfant non sauvé
Prendre le message du salut et introduire dans la leçon biblique et à la fin, lancer
l'appel : en prêchant l'évangile aux enfants ; présentant l'amour de Dieu ; parler de
Jésus à l'enfant (parler du péché en première position ; ne jamais présenter l'œuvre
de Christ avant le péché).
□ Objectifs pour un enfant sauvé
Identifier tout d'abord l'enfant. Lors du message, il faut dire toi qui est sauvé, il faut
faire tel ou tel. Il faut lui donner la Vérité à Souligner.

Exemple: Actes 12. Les vérités à souligner (V.A.S) ici peuvent être :

- V.b 5 ... Et l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu
- V.7 ... Un ange du Seigneur survint et une ...

- V.12 ... beaucoup de personnes étaient réunies et priaient.

La V.A.S se dit 3 fois dans l'histoire biblique et elle doit être précédée par une phrase qui identifie l'enfant. **N.B** : il faut choisir une et une seule V.A.S.

7- Révision

les méthodes de révision peuvent être :

- Question; Dessins; Faire raconter l'histoire par un enfant, Concours.

8- Devoir

Après chaque leçon biblique, il faut donner un devoir à faire à la maison sur la V.A.S.

Exemple: La repentance: Pourquoi se repentir? Ou comment se repentir?

II- PREPARATION DE LA LEÇON BIBLIQUE

a) Préparation avec manuel

Le manuel est notre guide

* Préparation communautaire

Elle n'est pas obligatoire car le manuel nous indique déjà ce qu'on devait faire. Mais cela reste néanmoins nécessaire nonobstant la facilité qu'offre le manuel.

* Préparation personnel

Voici un canevas de préparation de la leçon.

- Faire d'abord votre **prière**, prière spécifique pour soi, pour la salle, pour les enfants et pour le message, pour les instruments, les photos.
- Choisir le passage et le lire plusieurs fois ; si possible en diverses versions ou en d'autres langues

Se poser certaine questions : De quoi parle le texte ? quel sont les personnages et les auteurs ? ou se déroule l'acte ? quand est-ce que cela a –t-il eu lieu ? etc...

- Méditer le texte : que veut dire ce texte pour moi avant de voir ce que le texte pourra dire pour les enfants.
- Analyse technique du texte.

Il faut dans la mesure du possible diviser le texte biblique afin de mieux le comprendre. Il faut également se documenter afin de nous situer dans le temps et dans l'espace.

- Apprêter ou classer les matériels didactiques (matériels à utiliser pendant la leçon). Après l'assemblage de tous les éléments nécessaires à la consultation du cours l'on doit prendre son cahier de préparation afin d'y souscrire tout ce qui se doit.

Lire et réviser son cours chaque jour.

b) Préparation sans manuel

* Préparation communautaire

Elle apparaît indispensable, les moniteurs sont obligés de se retrouver tous afin de mettre au point le texte dont-ils ont besoin.

* Préparation personnelle

Elle se passe comme si le moniteur avait un manuel car ce dernier aura déjà tout appris pendant la préparation communautaire.

III- PRESENTATION DU CAHIER DE PREPARATION

- La date
- Révision de la dernière leçon (le temps à mettre)
- Leçon Numéro ; titre
- Le texte biblique
- Verset à apprendre (méthode + référence)
- But de la leçon
- L'introduction
- Le récit biblique (temps)

L'évolution de l'histoire avec référence. Il faut marquer ou mentionner tout ce que tu feras.

- Conclusion (temps)
- Révision (méthode)

IV- CONCLUSION

Il faudra qu'on s'applique dans notre travail. Rom 12 : 7b.

FICHE PEDAGOGIQUE DU MONITEUR

IDENTIFICATION:
Nom du Moniteur :
Niveau de la classe :
Fiche No :
INFORMATION:
Durée de la leçon :Texte biblique
Titro do la lacon :

Verset à apprendre :
Méthode de mémorisation :
OBJECTIFS PAR RAPPORT AUX ENFANTS :
Sauvés (V.A.S°) :
Non Sauvés (V.A.S) :
METHODES ET ORGANISATION :
Prise de contact (par attaque directe ? point d'accrochage ? dialogue ou Sketch ?:
Méthode utilisée pour le récit Biblique :
Les différentes parties de la leçon :
Matériels didactiques : Document à remettre : Exercice :

L'ART D'INTERROGER

INTRODUCTION

Pourquoi interroger?

- Une question peut être posée dans le but d'avoir une réponse. Math. 12 : 10-11.
- Elle peut être posée dans le but d'attirer l'attention de l'auditoire. Math. 24 : 2.
- Elle peut être posée dans le but de livrer un profond enseignement. Marc 4 : 21 ; 4 : 30.

CARACTERISTIQUE D'UNE METHODE INTERROGATIVE

Elle implique avant tout la participation active des élèves. L'enseignant est appelé ici à connaître nommément tous les enfants.

LA TECHNIQUE DES QUESTIONS

Il faut poser des questions qui maintiennent en éveil les enfants. Poser la question dans l'intérêt de l'enfant. Eviter des questions à répondre par oui ou non. Ce qu'il faut cultiver, c'est le genre de question qui nécessite des phrases comme réponse.

LES DIFFERENTS TYPES DE QUESTIONS

* Les questions de contrôle

Elles portent sur des connaissances déjà enseignées par le moniteur ; elles permettent de vérifier si les élèves ont compris, retenu. Elles ne doivent pas seulement faire appel à la mémoire mais amener les enfants à la pratique de la connaissance biblique.

* Les questions de découvertes

Elles donnent aux élèves l'occasion de fournir au moniteur des éléments sur lesquels, il va s'appuyer pour la suite de l'explication. Elles doivent être directes et à courte portée et ne pas sortir du cadre de la leçon. Elles doivent donner aux élèvent l'impression de découvrir.

LES QUALITES D'UNE BONNE QUESTION

Elles doivent être claires : Sujet + verbe + complément.

Elles doivent être précises et concises.

COMMENT INTERROGER

Il faut réserver quelques minutes à la fin du cours. Prévoir aussi des questions collectives, par groupe de 4 ou de 5.

COMMENT REPONDRE

Ne jamais décourager les hésitants ; donner la réponse par un élève dans le cas où la question tombe dans un domaine déjà traité par le moniteur.

EVANGELISATION DES ENFANTS

I- LA BASE BIBLIQUE DE L'EVANGELISATION DES ENFANTS :

Dans quelle condition se trouve l'enfant?

1- Pourquoi évangéliser l'enfant ?

- * Parce qu'il a été recommandé par notre Seigneur d'évangéliser toute la création Marc 16 : 15, de prêcher l'évangile à tout le monde entier
- * Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu Rom 3 : 23.
- * Je suis né dans l'iniquité Ps 51 : 7
- * Et je vis les morts, les grands et les petits enfants sont jugés Ap 20 :12.
- * Laisser venir à moi les enfants Marc 10 : 14.

II- QUI DOIT EVANGELISER LES ENFANTS:

Deut 4 : 9. Le père est le responsable (Parent, disciple, pasteur) Deut 31 : 12-13 Instruire les enfants Eph 6 : 4 instruire les enfants selon le Seigneur. Les enfants sont les grands initiateurs Jean 21 : 15 les agneaux Marc 16 : 15 Toute personne en tant que disciple de Christ est appelé à prêcher l'évangile à toutes les nations, la création.

III- A QUEL AGE FAUT-IL COMMENCER A EVANGELISER LES ENFANTS ?

La langue est un feu qui peut brûler toute la forêt

Marc 18: 6-14; Marc 9: 36-37; Marc 10: 13-15; 9:21. Les enfants sont possédés

- Ils sont possédés dès l'enfance
- Les enfants ont besoin de la délivrance
- Les démons peuvent habiter l'enfant dès l'enfance
- Ils peuvent aussi posséder la puissance du Saint-Esprit.
- Exploiter les mémoires des enfants (car très fraîche)
- Utiliser les chants chrétiens Ps 78 : 6-8 inscrire cela dans son cœur,
- Mettre la loi de Dieu dans le cœur des enfants
- A l'air libre, on peut enseigner les enfants
- Utiliser les images (aides visuelles) (matériels didactiques Math 22 : 19-22 ; 21 :15.)
- S'imposer surtout du livre sans parole constitué de 5 couleurs (voir VII à la suite)

\square Livre sans parole constitue de 5 couleurs :

Les 5 couleurs sont les suivantes :

- 1- Couleur dorée (jaune)
- 2- Couleur noire (sombre)
- 3- Couleur rouge (sang du Christ)
- 4- Couleur blanche
- 5- Couleur verte

Ne jamais oublier de parler de la résurrection de J.C

1- Page dorée

L'or dans la parole de Dieu représente le ciel (cité céleste). Dieu habite dans le ciel

- Dieu est le créateur (1er élément à présenter)
- Dieu est Saint, propre, non sale
- Dieu est amour et il t'aime

L'objectif ici c'est de créer en lui le désir d'aller au ciel

Transit: Le péché peut nous empêcher d'aller au ciel.

2- Page noire

Définition du péché : c'est tout ce que l'on pense, dit, fait qui ne plaît pas à Dieu.

Exemple de péché : Tricherie, vol, mensonge, désobéissance. Il faut personnaliser les enfants en employant le pronom « tu ».

Conséquence du péché:

- * Rom 3 : 23 Car tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu
- * La mort ; il faut culpabiliser l'enfant (qu'il se sente coupable).

Transit: Mais Dieu a un plan merveilleux pour que toi et moi, nous ne soyons pas punis

3- Page rouge

- La croix de J.C
- Fils de Dieu parfait (Jésus)
- Mais les hommes méchants l'ont tué sur la croix et non cloué sur le bois comme certaines sectes.
- Les souffrances de J.C
- La résurrection de J.C
- Lui dire ce que J.C a fait pour lui.
- Lui dire que Jésus est vivant actuellement mais tous les autres prophètes sont morts.

Transit: Grâce à ce qu'il a fait pour toi tu peux recevoir le pardon de tes péchés. Par son sang il lave tes péchés, ton cœur noir par son sang rouge.

4- Page blanche

La page blanche est propre sans saleté. Lancer l'appel, l'invitation. Il faut être clair et précis et chercher un verset qui montre que lorsque quelqu'un vient à J.C, il peut recevoir un cadeau, un don de Dieu. Il faut que l'enfant soit volontaire et non émotionnel. Il faut surtout être personnel à ce niveau. Tu lui accordes la décision de suivre ; un verset pour soutenir l'invitation : condition et promesse si tu acceptes, tu seras sauvé.

Exemple : Jean 1 : 12 (pouvoir de devenir un enfant de Dieu) ; Apo. 3 : 20 (voici je me tiens à la porte et je ...) ; Actes 16 : 31 (Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille...) Dans cette page blanche, il faut être précis, concis, c'est le pont qu'il faut lancer entre les royaumes de ténèbres et le royaume de Dieu.

5- Page verte (page de conseils)

Lui dire ou lui présenté toutes les vertus dans la maison de Dieu

- Aider l'enfant à faire une prière de repentance ; lui démontrer qu'il est sauvé
- Prier chaque jour, chanter à l'école du Dimanche, louange. C'est aussi dans l'église qu'on apprend à évangéliser
- Leur accorder de témoigner. On peut organiser un club de bonne nouvelle ou un groupe des petits enfants dans les quartiers sous les arbres pour chanter et les autres enfants vont accourir et ça sera une occasion d'évangélisation
- Apprendre à l'enfant la nécessité de lire chaque jour la Bible.

V- RESULTAT DE L'EVANGELISATION DES ENFANTS

- Deut 31 : 13 ils apprendront à craindre Dieu ; ils peuvent croire en J.C
- Math 18 : 4-6 ; le résultat peut être catastrophique.

VI- CONSEQUENCE DE LA NON EVANGELISATION DES ENFANTS :

Juges 2 : 10-11 point de la crainte de l'éternel ceux-là rendent la vie très dure aux autres à cause de la crainte de l'éternel.

Luc 16: 24-26 sans évangile, ils ne sont pas sauvés.